

L'Auto-médication en France : Bilan d'une mauvaise habitude

Faute d'argent, les étudiants et les jeunes travailleurs consultent moins leur médecin et renoncent parfois à se soigner. C'est le constat préoccupant que dresse la dernière enquête santé du réseau de mutuelles étudiantes emeVia.

Au cours des douze derniers mois, 79,2 % des étudiants ont consulté un professionnel de la santé. Si ce nombre paraît important de prime abord, il révèle une baisse du recours à la consultation, même quand la santé se dégrade. En 2013, les étudiants étaient encore 83,1 % à rendre visite à leur médecin lorsqu'ils se sentaient malades. Plutôt que de consulter, 54,1 % des sondés préfèrent désormais attendre que la maladie passe. Un choix qu'ils justifient souvent pour des raisons financières.

A la place d'une consultation perçue comme coûteuse, les étudiants préfèrent l'auto-médication ou les conseils d'un tiers. Ceux d'un pharmacien par exemple, mais pas seulement. L'étude d'emeVia révèle que la consultation des sites spécialisés en santé, comme Doctissimo, a augmenté, passant de 4,1 % en 2013 à 6,1 % en 2015.

51,5 % ressentent des difficultés financières

Autre constat, les jeunes femmes consultent davantage en cas de maladie : 54,9 % font appel à leur médecin traitant, quand seulement 50,2 % des jeunes hommes le font. Mais l'assiduité des étudiantes et jeunes actives diminue lorsqu'il s'agit d'exams gynécologiques : 44,8 % en ont pratiqué cette année, contre 48 % en 2013.

Le renoncement aux soins pour des raisons financières dans les six derniers mois concerne 15,6 % des étudiants. Une proportion importante, même si elle est en

baisse (17,4 % en 2013), probablement parce que les étudiants ont recours au système D. Toutefois, ils sont désormais une majorité de 51,5 % à déclarer ressentir des difficultés financières, contre 49,5 % en 2013. Si ces difficultés sont occasionnelles pour la plupart d'entre eux (22,5 %), 14 % disent les subir régulièrement.

Jordan Dos Santos